



SOCIÉTÉ

Isère: l'incendie de la maison de retraite lié à un appareil électrique

23 août 2013 à 23:30 (Mis à jour: 24 août 2013 à 19:12)



La maison de retraite "Les Solambres" dans laquelle trois résidents ont trouvé la mort à la suite d'un incendie, le 24 août 2013 dans le village de La Terrasse, à une trentaine de kilomètres de Grenoble (Photo Jean-Pierre Clatot. AFP)

Par **AFP**

L'incendie d'une maison de retraite vendredi soir en Isère, dans lequel trois résidents ont trouvé la mort et un autre a été très sérieusement blessé, est d'origine accidentelle et «très certainement» lié à un appareil électrique défectueux, a indiqué samedi le parquet de Grenoble.

«Un appareil électrique est très certainement en cause», a indiqué le parquet alors que le Dauphiné Libéré avançait «qu'un court-circuit sur un ventilateur est probablement à l'origine» du sinistre qui s'est déclaré dans l'une des chambres des trois personnes décédées, selon la préfecture.

«Ce peut être un ventilateur ou tout autre appareil électrique», a nuancé le parquet qui a ouvert une enquête.

L'incendie, qui a débuté vendredi vers 21H00 dans cette maison de retraite médicalisée située dans le centre du village de La Terrasse, à une trentaine de kilomètres de Grenoble, a provoqué la mort de deux femmes de 96 et 100 ans ainsi que d'un homme de 90 ans.

Un homme de 76 ans, grièvement blessé, se trouvait toujours samedi entre la vie et la mort, et son pronostic vital était engagé.

Samedi matin, deux camions de pompiers étaient encore sur place et des techniciens en identification criminelle de la gendarmerie étaient également présents pour tenter d'éclaircir les causes de l'incendie qui s'est déclaré dans une chambre du 2^e étage dont on apercevait les murs cramoisis.

«L'établissement répondait aux normes»

Selon la ministre déléguée aux personnes âgées, Michèle Delaunay, qui s'est rendue sur les lieux samedi matin, la maison de retraite, réhabilitée en 1998, «répondait aux normes».

«Les visites des commissions de sécurité étaient toujours très satisfaisantes», a-t-elle dit avant d'ajouter que «le personnel était en nombre habituel» lors du déclenchement du sinistre.

L'établissement, un ensemble de bâtiments coquets situé au pied du massif de la Chartreuse, abritait au moment de l'incendie 82 pensionnaires pour la plupart très âgés et pour certains grabataires. La maison de retraite, un établissement mutualiste, compte également une unité pour malades d'Alzheimer.

Dès l'alerte donnée, entre 150 et 200 membres des services de secours, pompiers, gendarmes et personnel du Samu 38, s'étaient rendus sur les lieux pour combattre l'incendie et procéder à l'évacuation des résidents.

A l'apparition des flammes, plusieurs habitants notamment des jeunes du village s'étaient également portés spontanément à l'aide du personnel de la maison de retraite. Une mobilisation qu'a tenu à saluer la ministre.

«On en a les larmes aux yeux de voir cette solidarité au sein de cette équipe, de voir ces jeunes qui ont aidé à sortir les résidents», a-t-elle déclaré à la presse à sa sortie de la maison de retraite.

La ministre des Affaires sociales et de la santé, Marisol Touraine, a également salué, dans un communiqué, «le travail des services d'urgence du CHU de Grenoble, qui se sont mobilisés cette nuit pour prendre en charge les blessés».

Samedi, parmi les 38 résidents qui n'avaient pu regagner leur chambre après l'incendie, 20 se trouvaient au CHU de Grenoble et 8 autres dans une autre maison de retraite du département.

«Certaines d'entre elles pourraient réintégrer l'établissement demain (dimanche NDLR)», a indiqué le sous-préfet Bruno Charlot, après une nouvelle visite de sécurité qui devait avoir lieu samedi après-midi.

Le bilan de cet incendie est le plus lourd enregistré dans un établissement de ce type depuis celui qui avait fait six morts, exclusivement des femmes, et 13 blessés en décembre 2011 dans une maison de retraite de Marseille.